

VISITE CHEZ NOS JARDINIERS

Les Uldry
sont fous
de jardin

A Estévenens (FR), nos chroniqueurs jardiniers Patricia et Pierre-André Uldry sèment, repiquent ou taillent, partageant de bon cœur les fruits de leur travail avec les visiteurs. Rencontre.

On pénètre dans ce jardin comme dans une forêt enchantée, par un petit chemin qui se faufile entre les arbres fruitiers. Le verger annonce tout de suite la couleur. Aux côtés des 48 variétés de pommiers poussent poiriers, cognassiers et pruniers hautes-tiges ou palissés. Aucun doute n'est possible: nous sommes dans le jardin de deux passionnés, collectionneurs dans l'âme. Pierre-André gère une entreprise de paysagiste à Estévenens (FR). Son domaine, ce sont les arbres et les massifs fleuris. Patricia, qui fait des merveilles en cuisine, s'occupe plutôt du potager. «Depuis 2003, on a transformé peu à peu en jardin la parcelle qui nous servait de pépinière. On s'est pris au jeu et le projet ne cesse d'évoluer. On se complète bien», reconnaissent-ils. Installé plein nord sur une terre riche et humide, le jardin est composé de petites scènes thématiques: ici, une gloriette de charmilles pour manger la fondue lors des chaudes soirées d'été.

Là, un carré de plantes aromatiques au pavage esthétique. «Nos apprentis réalisent leurs travaux de diplôme ici. Leurs réalisations en font partie intégrante.» Au bien dénommé Jardin de la passion, oiseaux, hérissons, papillons et insectes sont les bienvenus. Car même s'il n'est «pas bio ni écolo», la nature y trouve sa place. Un vieil épicea a été transformé en HLM à nichoirs et l'hôtel à insectes offre des suites confortables.

Du travail de professionnels
Avec moult anecdotes, Pierre-André partage généreusement sa connaissance des plantes. Fêru de taille et de variétés nouvelles, il teste tous les petits fruits, de la framboise noire aux baies de Goji, en passant par les kiwais, les nashis ou les cornouilles. «Les récoltes s'échelonnent du printemps aux premières gelées. Autant dire qu'il y a du travail en cuisine», relève Patricia. Au potager aussi, les plantes inédites sont à l'honneur: ca-



- 1 Pierre-André Uldry entretient une vague ondulante de tagettes à petites fleurs.
- 2 Le Jardin de la passion est exposé plein nord, sur les contreforts du Gibloux.
- 3 Patricia ôte les gourmands des tomates sous le tunnel qui les protège du froid.

rottes violettes, cacahuètes ou radis aériens, auxquelles s'ajoutent 25 variétés de tomates et 16 sortes de pommes de terre. Le jardin et la cuisine sont indissociables.

Les massifs accueillent au sortir de l'hiver près de 8000 tulipes variées et plusieurs centaines de bisannuelles: pensées, myosotis et pâquerettes. En juin, les bulbes sont arrachés, séchés, entreposés et remplacés par des ribambelles de fleurs annuelles: glaïeuls, dahlias, tagètes, pétunias, verbenas de coloris divers. Toutes ont été semées en pots avant d'être repiquées patiemment. Une vaste serre tunnel est installée en contrebas du jardin. Elle accueille, au fil des mois, les semis, les légumes d'été puis les plantes gélives.

Lorsque l'hiver s'installe sur les contreforts du Gibloux et que les plantes sont au repos, Patricia et Pierre-André partent en vacances... pour visiter des jardins. L'Angleterre, patrie des amoureux

des plantes, à leur préférence. Ils partent y dénicher de nouveaux trésors végétaux, qui viennent enrichir leur collection.

MARJORIE SIEGRIST ■

+ D'INFOS www.paysages-du-gibloux.ch

LE JARDIN

- **Lieu:** Estévenens (FR).
- **Altitude:** Environ 870 mètres.
- **Superficie:** 2600 m².
- **Exposition:** Nord.
- **Historique:** Horticulteur-paysagiste professionnel, Pierre-André Uldry a cessé l'exploitation de sa pépinière en 2001. Le terrain, idéalement situé autour de la maison, a peu à peu été transformé en jardin d'agrément, dès 2003, avec l'aide de Patricia. Très vite, l'idée est venue d'y accueillir les visiteurs. En 2011, le Club des Amis du Jardin de la passion a été créé. Une vingtaine de membres se rencontrent régulièrement autour du jardin et de la cuisine.

EN TROIS MOTS...

UNE ASTUCE: Suspender de petits poids à l'extrémité des branches des arbres fruitiers taillés en fuseau (*notre photo*). «Les arbres doivent être un peu brusqués pour qu'ils fructifient. Sur une branche ainsi recourbée, la sève va ralentir, l'arbre va se mettre en mode de survie et la fructification sera plus généreuse», explique Pierre-André.

UNE RÉUSSITE: «A 870 mètres d'altitude, plein nord, le climat n'est pas favorable à certains légumes. Les choux-fleurs jaunissaient et se couvraient de chenilles, jusqu'à ce qu'on les plante dans la serre, parmi les tomates. Cette cohabitation semble

© OLIVIER BORN

positive, car depuis, ils mûrissent mieux et restent sains.»

UN ÉCHEC: «Ce sont souvent les semis qui nous apportent le plus de déconvenues. Cette année, aucune des diverses variétés de basilic que nous avons semées ne s'est bien développée.»